La lettre

N° 122 • JUIN 2022

Asmae Association Sœur Emmanuelle

MADAGASCAR : MISE EN PLACE DE PÉDAGOGIES INNOVANTES

LIBAN : UN AVENIR POUR LES JEUNES

DON en CONFIANCE comitecharte.org

ÉDITO

Nous devons engager des réponses d'urgence en complément de nos actions de développement.

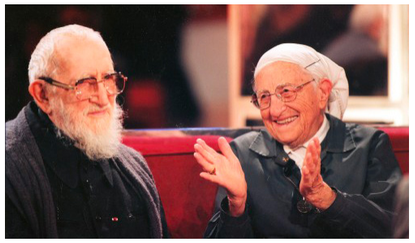
Solidarité avec le peuple ukrainien
À l'heure d'écrire ces lignes, plus de 4 millions de personnes ont déjà fui le pays en quelques semaines pour échapper à la guerre. Parmi elles, 50 % sont des enfants, soit 2 millions selon l'Unicef. Ils sont principalement accompagnés par des femmes car les hommes en âge de combattre sont appelés aux armes pour défendre leur pays. Nous avons donc décidé d'engager un « fonds spécial » en faveur de Caritas France. Dans les zones de conflit, ce fonds contribuera aux besoins humanitaires urgents : abris, nourriture, kits d'hygiène, protection et regroupement des familles. En Pologne, Roumanie et Slovaquie, il apportera un soutien à l'accueil et à la prise en charge des femmes et des enfants principalement. **Nous anticipons déjà les graves conséquences alimentaires qu'aura la guerre dans nos pays d'intervention, notamment au Liban et en Égypte.**

Actions d'urgence à Madagascar et aux Philippines
À Madagascar, notre action est centrée sur une aide à 3 partenaires d'Antananarivo affectés par le passage du cyclone ANA et les inondations qu'il a causées. Grâce à des cantines scolaires, l'objectif est d'éviter la rupture scolaire ou de formation professionnelle des enfants et des jeunes. Ces cantines les motivent à venir aux centres et allègent la pression parfois exercée par la famille sur ces derniers pour rechercher des moyens de subsistance. Aux Philippines, nous avons également activé un projet d'urgence pour venir en aide à 190 familles dont la totalité des habitations a été ravagée par un incendie. En quelques heures 800 personnes dont près de 400 enfants ont tout perdu. Déjà particulièrement marginalisée, la tribu des Sama Ba'jau est un groupe ethnique de pêcheurs nomades « rejetés » provenant de Malaisie et migrant depuis plus de 30 ans. Pour répondre à l'urgence, l'équipe d'Asmae a fourni aux familles sinistrées des kits de première nécessité : couchage, hygiène, cuisine… À ce renfort matériel s'ajoute un appui psychosocial pour soulager les traumatismes vécus, plus particulièrement les enfants, les adolescents et les femmes.

Changements à long terme avec nos partenaires et les pouvoirs publics
Notre priorité reste la réalisation de projets de développement, c'est-à-dire des actions qui combinent des bénéfices immédiats pour les enfants et les familles, et des bénéfices de moyen et long terme pour la société dans son ensemble, par le renforcement des associations locales et l'évolution des politiques publiques. Vous découvrirez dans cette Lettre des illustrations concrètes de ces projets au Liban, en Égypte, à Madagascar et au Burkina Faso.

Au nom des équipes d'Asmae je vous souhaite une bonne lecture et vous remercie chaleureusement pour votre soutien.

Adrien Sallez,
Directeur général



Sœur Emmanuelle et l'Abbé Pierre

**Depuis 40 ans,
Asmae poursuit l'action de sa fondatrice,
dans le respect de ses principes.**

NOTRE VISION

« Un monde juste qui garantit aux enfants de vivre et de grandir dignement avec leur famille et leur environnement, pour devenir des femmes et des hommes libres, acteurs et actrices de la société. »

NOS MISSIONS

- **Favoriser le développement de l'enfant,** par une approche globale. Pour cela, Asmae agit aussi sur l'accompagnement des familles en tenant compte de l'environnement.
- **Renforcer la capacité des acteurs locaux** du développement de l'enfant, renforcer les synergies entre eux et maximiser leur impact social.
- **Défendre la cause de l'enfant** par la sensibilisation et la prise de parole.
- **Expérimenter, essaimer, diffuser.**

ASMAE EN CHIFFRES

- **31 900 bénéficiaires** (enfants, familles) à travers **21 projets** dans **6 pays d'intervention**
- **23 800 personnes donatrices**
- **34** associations **partenaires**
- **108 professionnelles et professionnels** dans le monde
- **30 bénévoles**

Lettre trimestrielle éditée par Asmae – Association Sœur Emmanuelle ; Siret : 347 403 156 000 40 ; APE : 8899B ; Adresse : Immeuble le Méliès, 259-261 rue de Paris, 93100 Montreuil ; Tél. : +33 (0)1 70 32 02 50 ; Fax : +33 (0)1 55 86 32 81 ; Site Internet : www.asmae.fr ; Mail : infos@asmae.fr ; Président de l'association et Directeur de la publication : Denis Legat ; Comité de rédaction : Adrien Sallez, Aude Guyon, Sara Machtou, Lizanne Danan, Edith Laville ; Photos : © Asmae ; Maquette : Stéphanie Poche ; Impression : Imprimerie Vincent, mai 2022 Dépôt légal, juin 2022, ISSN 1254-2865

IMPRIM'VERT

PEFC 10-31-1087 / Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org

Une session de formation avec des jeunes

AU CŒUR DE L'ACTION **LIBAN**

« YALLA POUR L'EMPLOI ET LA PROTECTION » (YEP) : VERS UN AVENIR MEILLEUR DES JEUNES AFFECTÉS PAR L'EXPLOSION DU PORT DE BEYROUTH

Le Liban est dans une instabilité socio-économique et politique sans précédent. Pour les jeunes, entre détresse psychologique et avenir socio-économique incertain, il est difficile de se projeter et d'envisager un futur serein. C'est dans ce contexte qu'Asmae a lancé le projet « Yalla pour l'emploi et la protection » (YEP) programmé sur 3 ans. L'objectif est d'améliorer la situation psycho-socio-économique des jeunes touchés par l'explosion du port de Beyrouth en soutenant deux partenaires locaux : Nabaa et Farah Social Foundation.

Améliorer la situation socio-économique des jeunes grâce à la formation professionnelle et l'entreprenariat

Dans le cadre du projet lancé en janvier 2022, **270 jeunes** (60 % de femmes, 40 % d'hommes) âgés **de 15 à 24 ans seront accompagnés** et près de 6 000 bénéficiaires seront touchés de manière indirecte. Chaque année, trois formations professionnelles seront organisées. Les jeunes seront orientés entre les partenaires en fonction de leurs intérêts et des cours proposés : marketing, codage informatique.

« Les jeunes touchés par les explosions seront en mesure de monter une entreprise ou de commencer un nouveau travail »
Nadeem Kaddhaj, représentant pays d'Asmae au Liban

165 jeunes filles et garçons bénéficieront d'une formation à l'entrepreneuriat de 4 mois qui couvrira l'élaboration de leur projet mais aussi des cours de prospection commerciale ou de techniques de vente. Elle sera suivie d'un coaching de 3 mois sur mesure afin d'accompagner les jeunes sur l'aspect financier ou l'image de marque de leur structure.

Ainsi, selon Nadeem Khaddaj, *« les jeunes touchés par les explosions de Beyrouth seront en mesure de monter une entreprise ou de commencer un nouveau travail à l'issue du programme de formation, grâce aux formations professionnelles, aux formations en entrepreneuriat, aux opportunités d'emploi et d'entrepreneuriat ».*

9 sessions sur le leadership positif seront également dispensées afin de les faire monter en compétence sur des sujets comme la gestion des émotions et la négociation positive. Les filles et garçons participeront aussi à des sessions de « team building » positif.

Un appui psychosocial adapté aux besoins des jeunes

« Suite à la catastrophe, il existe un grand besoin d'interventions durables visant la résilience psychosociale, chez les jeunes et les enfants »
Nadeem Kaddhaj

L'ensemble des jeunes sera soutenu par des sessions psychosociales collectives pour améliorer leur bien-être. Nadeem Khaddaj nous explique que *« suite à la catastrophe, il existe un grand besoin d'interventions durables visant à la reprise socio-économique ainsi qu'à la résilience psychosociale, en particulier chez les jeunes et les enfants ».* L'accent sera mis sur l'amélioration des compétences sociales, les relations interpersonnelles, la question de l'amitié ou de l'influence des pairs. Pour les jeunes qui en ont besoin, des séances individuelles seront mises en place.

Mobiliser les jeunes et leur communauté

L'un des apports du projet est de valoriser la participation des jeunes, en leur permettant de mobiliser les membres de leur communauté. Ils participeront à des campagnes de **sensibilisation sur le mariage précoce, le travail des enfants** et l'importance de l'éducation.

Asmae remercie chaleureusement ses partenaires : la Fondation de France et l'AFD, pour leur soutien dans la réalisation de ce projet.

CHIFFRES CLÉS

200 **morts et plus de 7 500 blessés suite à l'explosion** (Direction générale de la protection civile et des opérations d'aide humanitaire européennes - Commission Européenne)

+55% **de la population libanaise est tombée dans la pauvreté et lutte pour subvenir à ses besoins les plus essentiels** (Oxfam, février 2021)

1 500 000 **réfugiés syriens, dont 9 sur 10 vivent dans l'extrême pauvreté** (Vulnerability Assesment of Syrian Refugees in Lebanon, 2021, a joint UN agencies report).

DOSSIER CAP JEUNESSE

LES JEUNES BÉNÉFICIAIRES ACTEURS ET ACTRICES DU CHANGEMENT POUR UN AVENIR MEILLEUR

Le programme « Cap Jeunesse » a pour but de promouvoir les droits à l'éducation, à la protection et à l'autonomisation des jeunes. Il est mené dans nos 5 pays d'intervention à l'international. Il s'agit d'améliorer l'accès à une scolarité et à des formations professionnelles adaptées, de définir un cadre protecteur face aux violences et de renforcer leur pouvoir d'agir et leur engagement en tant qu'acteurs du changement. En améliorant le pouvoir d'action des jeunes, il leur est plus aisé de participer au développement de leur pays, de devenir des citoyens engagés et de construire un avenir meilleur. Depuis le lancement, différents dispositifs ont été mis en place afin d'impliquer les jeunes dans les projets menés.

Favoriser l'engagement des jeunes grâce aux Clubs Ados et associations étudiantes

Au Burkina Faso, **6 Clubs Ados comptant 189 élèves** ont été constitués. Leurs membres ont mené des activités de sensibilisation auprès de leurs camarades via plusieurs techniques : ciné-débat, théâtre forum, discussion éducative etc. 132 séances ont été mises en place sur les thèmes suivants : grossesses précoces et non désirées, santé sexuelle et reproductive, consommation de stupéfiants, violences en milieu scolaire, civisme, discipline.

Aux Philippines, des membres des associations étudiantes ont été soutenus au travers de formations, notamment en matière de leadership.

Un programme d'autonomisation des jeunes et de promotion des droits des jeunes en situation de handicap

En Égypte, 2 formations ont été réalisées pour le personnel des partenaires et une trentaine de jeunes volontaires avec le soutien du partenaire Lekaa. D'autre part, **Lekaa a développé un programme d'autonomisation des jeunes en 3 modules.** Le premier est consacré au leadership et à la découverte de soi. Le deuxième se concentre sur les droits des jeunes en situation de handicap, l'égalité des sexes et l'engagement civique et le troisième porte sur la conception et la mise en œuvre d'initiatives communautaires visant à **défendre les droits des jeunes en situation de handicap.**

Un groupe de travail inter-pays

L'organisation d'un premier groupe de travail inter-pays a permis à une quinzaine de collaborateurs et collaboratrices de **découvrir une approche de la participation des enfants** et des jeunes dans le projet présenté par un partenaire historique d'Asmae en Inde : Arunodhaya. Un deuxième groupe portait sur la formation-insertion professionnelle dédiée au partage des expériences préalables au Liban. Des bonnes pratiques devraient pouvoir être identifiées en fin de phase 1. Il pourrait s'agir de la participation des jeunes au sein des comités de pilotage des projets qui a été expérimentée à Madagascar et au Burkina Faso.

L'INTERVIEW AMAL ANTOUN, Conseillère Technique Asmae pour l'éducation inclusive des jeunes en situation de handicap

En Égypte, les jeunes en situation de handicap ont de grandes difficultés d'accès à l'emploi liées à différents facteurs : l'inadéquation des formations au handicap, un marché du travail inadapté et parfois de la discrimination à l'embauche. L'action menée dans le cadre de « Cap Jeunesse » en Égypte, « Protection Et Inclusion Des Jeunes En Situation De Handicap » (YPIP), lancée en janvier 2021 a pour objectif de développer le potentiel des jeunes filles et garçons en situation de handicap. Il s'agit de les accompagner à préparer leur projet de vie professionnelle, défendre leurs droits et devenir des citoyens acteurs de changements positifs pour la société.

Quel est votre rôle dans le cadre de ce projet ?

Le premier consiste à renforcer les capacités des éducateurs dans les ONG partenaires pour mettre en œuvre des activités de sensibilisation afin d'accroître la prise de conscience des parents, des élèves, des dirigeants communautaires sur les droits des enfants dans divers aspects de la vie, en particulier dans l'éducation. Les formations sont axées sur les stratégies d'éducation inclusive. Mon second rôle consiste à fournir un soutien technique lié à la « formation pré-professionnelle » pour les ONG partenaires. L'objectif est de proposer des formations professionnelles pratiques sur différents métiers. Enfin, je suis également chargée de fournir un soutien aux éducateurs des ONG partenaires afin d'améliorer leurs performances sur des services spécialisés aux enfants en situation de handicap ou à leurs parents.

Comment travaillez-vous au quotidien avec les jeunes ?

Le conseiller technique travaille pour les enfants. Tout d'abord, en améliorant les compétences des éducateurs des ONG partenaires sur l'utilisation de programmes spécialisés, puis, en formant les enseignants aux stratégies d'inclusion scolaire. Il s'agit par exemple d'expliquer la leçon en fonction des différences individuelles des élèves ou encore de former des groupes hétérogènes d'élèves pour garantir l'activation d'une approche d'enfant à enfant. Cela nécessite des compétences dans la gestion d'une salle de classe inclusive mais également un choix d'outils spécialisés et éducatifs. La motivation de l'enseignant joue un rôle clé dans le processus d'intégration scolaire.

Quelles difficultés rencontrez-vous au quotidien ?

J'observe parfois un refus du personnel scolaire d'accepter l'inclusion de jeunes en situation de handicap dans les écoles. Par ailleurs, de nombreux parents d'élèves (en situation de handicap ou non) refusent l'intégration d'élèves en situation de handicap par peur d'un effet négatif sur leurs enfants. Certains enseignants sont réticents à changer la stratégie utilisée dans l'enseignement, préférant les méthodes traditionnelles. Le manque d'outils pédagogiques et le nombre d'élèves par classe (de 90 à 120), sont également des freins à l'inclusion.

Quels sont les moyens pour surmonter ces difficultés ?

Il peut s'agir de mettre en place des campagnes de sensibilisation. Intégrer un enseignant spécialisé apporte également des résultats très positifs. Il faut aussi trouver des solutions avec les enseignants et les parents : formations, réunions de sensibilisation, adaptation des bâtiments scolaires etc. Équiper les centres de documentation des écoles inclusives avec des outils spécialisés s'avère aussi efficace.

Que vous apporte cette fonction sur le plan humain ?

J'éprouve un sentiment de satisfaction et de fierté dès lors que j'accompagne des partenaires et que cela leur est bénéfique sur le long terme. Le fait de travailler avec différentes catégories sociales a amélioré mes capacités à pouvoir satisfaire les besoins et accompagner des groupes cibles composés d'enfants en situation de handicap, qui restent grandement marginalisés. Je suis heureuse, en sensibilisant les familles aux droits de leurs enfants en situation de handicap, de pouvoir améliorer leur accès à l'école et leur intégration dans la société.

Le programme multi-pays « Cap jeunesse » est financé à hauteur de 60% par l'AFD. Il est également soutenu par des entreprises et fondations partenaires : le Fonds de dotation Technip Energies, Mille et un Repas, la Fondation Sancta Devota, la Fondation Valoris, la Fondation Air France et la Fondation Sawiris.

REGARD SUR

LA CHRYSALIDE : ACCOMPAGNER LES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES

En 2006, Asmae a ouvert un centre maternel, pour les mères seules très fragilisées : La Chrysalide. Le centre accueille de jeunes mères en difficultés avec des parcours d'errances, qui ont vécu des violences dans leur enfance et leur jeunesse, ou des abandons. Le centre maternel est un lieu de vie sécurisant qui leur permet de reprendre confiance en leurs capacités à construire un projet de vie et de reprendre une place dans la société. C'est à travers un accompagnement social global, un soutien psychologique et des ateliers à médiation en collectif qu'elles se reconstruisent progressivement. Il s'agit également d'accompagner les premières années de la vie des enfants, fondamentales pour leur développement, et de travailler sur le lien mère-enfant. Nous avons donné la parole à Catherine Valadaud, cheffe de Service et Zornitza Zlatanova, psychologue à La Chrysalide, qui nous parlent de la spécificité de l'accompagnement des femmes qui ont vécu des violences sexuelles.

Comment parvenez-vous à savoir, malgré le silence, qu'une mère a été victime de violences sexuelles ?

Catherine Valadaud : Au cours du premier entretien d'évaluation, les jeunes mères sont invitées à raconter le parcours qui les a amenées à vivre cette situation d'errance avec leur(s) enfant(s). À travers le récit partiel d'éléments de leur vie nous tentons de comprendre leur histoire et déchiffrer ce qu'elles peuvent dire de leur souffrance. Le travail d'écoute et de compréhension d'un récit s'appuie sur des connaissances théoriques qui permettent simultanément de repérer les mécanismes psychiques en œuvre et formuler des hypothèses de compréhension de leur histoire. Si nous repérons qu'il serait dangereux pour elles d'aborder frontalement des questions traumatiques, nous respectons leurs défenses.

Que mettez-vous en place pour aider une femme qui a été victime de violences ?

Zornitza Zlatanova : Il n'y a pas de protocole à suivre. Chaque accompagnement est personnalisé, individualisé et en fonction d'un référent qui préconise des entretiens avec la psychologue. Ces rendez-vous sont définis au fur et à mesure, tout est une question d'équilibre, de suggestion, de re-discussion. Il peut y avoir de la résistance de la part des bénéficiaires.

CV : Les ateliers à médiation sont des lieux à travers lesquels les émotions peuvent être transformées, masquées pour les rendre tolérables. Par exemple, un atelier « envoyé spécial » est animé par deux éducatrices. Il aborde le sujet des maltraitances comme les mariages forcés, parle de ce à quoi les femmes ont été exposées, des questions de genre, de racisme, et elles sont amenées à débattre de ces thèmes et exprimer leurs ressentis et opinions sans pour autant directement parler d'elles.

Comment aidez-vous les enfants de ces jeunes mères ?

ZZ : Nous faisons un travail éducatif sur la façon dont elles peuvent se protéger et créer un cadre de sécurité pour les enfants afin qu'en retour elles puissent l'apporter à leurs enfants. Ce sont parfois des jeunes femmes qui ont grandi dans un climat incestuel dans lequel leur espace et leur intimité ont été mis à mal. Il est par conséquent important de rappeler que l'intimité de chacun est à respecter et à garantir. De même nous travaillons avec les enfants avec des supports tels que les images, les livres, à travers l'atelier contes et dans d'autres espaces également, pour aborder les questions d'intimité, du refus de l'intrusion, des limites de son corps, du corps de l'autre.

Quels sont vos principaux besoins et attentes aujourd'hui ?

CV : Ces jeunes femmes ont souvent besoin de continuer un travail de soutien psychologique après leur sortie car les effets du trauma sont longs à traiter. Les CMP sont surchargés et les délais d'attente énormes. Il faudrait créer un réseau de psychologues et trouver des fonds pour financer les suivis en continuité du travail entamé avec la psychologue de la Chrysalide. Depuis quelques mois, une spécialiste anime un espace de massage shiatsu. Nous souhaitons poursuivre cette expérience et réfléchissons à développer d'autres ateliers utilisant comme médias la relaxation ou la danse qui leur permettent de se réapproprier leur corps malmené. La psychologue de l'établissement a déjà expérimenté cette médiation par la danse et nous y réfléchissons en équipe.

Asmae remercie ses partenaires financiers : le Conseil Départemental du 93, la CAF, la Ville de Bobigny, l'ARS IDF, APPOS, ANCV, la région IDF.

ZOOM SUR FEMMES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ EN FRANCE

Mère de famille et son enfant

- **+ 4,7 millions de femmes** ont un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté (Conseil économique, social et environnemental)
- **70 % des « travailleurs pauvres » sont des femmes** et le risque de précarisation est aggravé pour les familles monoparentales (Conseil économique, social et environnemental)
- **3/4 des adultes** à la tête de familles monoparentales **sont des femmes** (INSEE)

MADAGASCAR : FORMER LES PARTENAIRES À DES PÉDAGOGIES INNOVANTES

L'insécurité alimentaire et le manque d'accès aux ressources essentielles (eau, électricité, etc.) sont des facteurs de précarité dans laquelle vivent beaucoup de Malgaches. Les problèmes liés à l'environnement familial impactent directement la scolarité des enfants qui éprouvent des difficultés à suivre le programme, et peuvent les faire sortir du système scolaire. En plus d'un accès à l'éducation qui demeure difficile, s'ajoutent la faible qualité de l'éducation, le manque de formation des personnels éducatifs et l'insuffisance d'infrastructures. Asmae contribue à apporter des réponses à ces difficultés importantes avec le projet « Mivelatra ».

Éducateurs formés dans le cadre du projet

Accompagner les partenaires de terrain

« Mivelatra » a pour objectif d'améliorer l'éducation et la protection des filles et des garçons de 3 à 18 ans en situation de vulnérabilité à Antsirabe. Il s'agit de renforcer les compétences organisationnelles, la gouvernance et la recherche de financement de nos partenaires. L'action a également vocation à renforcer les compétences des partenaires dans le domaine de l'éducation. Une formation à destination des éducateurs et éducatrices a été apportée par une ONG malgache qui s'inspire de l'approche pédagogique de la fondation « la main à la pâte ». Cette pédagogie cherche à **améliorer la qualité de l'enseignement des sciences à l'école** et au collège via la création et la mise en application de pratiques innovantes basées sur des valeurs de vivre ensemble et l'égalité des chances.

La pédagogie active : rendre la science accessible

Utilisée au niveau primaire, la **pédagogie active** consiste à faire participer les élèves grâce à des activités telles que des échanges à l'oral, des expériences pratiques ou des jeux de questions-réponses. Cela permet de faire découvrir aux élèves une science vivante et plus accessible.

La démarche d'investigation pour le secondaire

Pour le secondaire, les participantes et participants ont été formés à une démarche dite « d'investigation » associant **exploration du monde, apprentissage scientifique, expérimentation et raisonnement,** maîtrise de la langue et argumentation. Chaque cours débute par une présentation des objectifs à atteindre pour susciter la motivation des élèves dans l'atteinte de ces objectifs. L'enseignante ou l'enseignant propose aux élèves « une phase de recherche » qui peut se faire avec du matériel ou sur internet. Au cours de leurs investigations, **les élèves argumentent et raisonnent,** mettent en commun et discutent leurs idées et leurs résultats, ils construisent ainsi leurs connaissances.
Le personnel éducatif des 2 partenaires d'Asmae a amélioré ses compétences sur ces deux approches et pourront à leur tour appliquer et transmettre leurs acquis. Suite à ces formations, des visites de classe et des entretiens pédagogiques ont permis d'assurer un suivi.

Ce projet est porté avec la Fondation Illis et financé par le Gouvernement de la Principauté de Monaco.

BURKINA FASO : DÉPLOIEMENT NATIONAL DU PROJET « LIRE POUR RÉUSSIR »

Une nouvelle phase du projet « Lire Pour Réussir » au Burkina Faso a été lancée en août 2021 : « Pour Une Petite Enfance Épanouie » pour une durée de 3 ans. L'objectif est de **renforcer l'accès et la qualité des services de développement de la petite enfance** au Burkina Faso grâce à une complémentarité d'actions entre les acteurs institutionnels et les acteurs communautaires. Pour cela, il est prévu de **généraliser l'utilisation d'un outil pédagogique,** l'imagier « Yam Wekre », développé par Asmae lors des premières phases du projet. Cet outil innovant permet d'améliorer les compétences en lecture et langage des enfants. 301 kits de l'imagier seront ainsi reproduits et diffusés. L'objectif est également de renforcer l'accès à cet outil dans 105 structures de la petite enfance. Grâce à un **déploiement de l'intervention dans 4 régions du pays, le projet bénéficiera également aux enfants déplacés internes.**

Asmae remercie l'AFD et la Fondation Société Générale C'est Vous l'Avenir, qui ont contribué au financement de ce projet.

Enfants bénéficiaires utilisant l'imagier « Yam Wekre »

ENTREPRISES ET FONDATIONS : POURQUOI DEVENIR PARTENAIRES D'ASMAE ?

Mobilisez-vous pour un partenariat qui a du sens !
Un partenariat entreprise pour **contribuer ensemble au bon développement global de l'enfance et à la promotion des droits de l'enfant** en France et dans le monde.

Nous proposons aux entreprises et fondations **des engagements sur-mesure** autour d'actions en faveur de l'enfance vulnérable !
Votre rôle est important : nous aider à avoir un impact positif sur la vie des enfants défavorisés en affirmant votre engagement.

Nous vous proposons des partenariats adaptés à votre politique de soutien :

- Un mécénat financier pour soutenir nos projets
- L'arrondi sur salaire pour mobiliser vos collaborateurs et collaboratrices
- L'arrondi en caisse pour mobiliser vos clients et clientes
- Des événements solidaires pour des moments de team-building et de cohésion d'équipe
- Un produit partage ou un produit solidaire
- Un mécénat de compétences pour valoriser votre expertise

Contactez le service Mécénat & Philanthropie pour un soutien qui vous ressemble !
Vanessa Eymet, Responsable Mécénat & Philanthropie, **veymet@asmae.fr**

UNE ENQUÊTE DONATEURS POUR MIEUX VOUS CONNAÎTRE

En septembre dernier nous vous avons invités à répondre à une grande consultation pour mieux vous connaître.

Vous avez été 830 donateurs à nous répondre, dont + 28% via Internet par rapport à 2019. Nous tenions à vous en remercier chaleureusement. Vos réponses sont précieuses pour améliorer les informations que nous vous transmettons concernant les projets que vous soutenez.

De vos retours, nous avons retenu différents points. Parmi les causes que vous soutenez, la prise en charge des enfants en danger, la protection de la petite enfance et la prévention de la déscolarisation sont les trois thématiques qui vous paraissent les plus importantes à défendre. Concernant les zones sur lesquelles nous intervenons, vous exprimez une sensibilité particulière pour la France, le Liban et Madagascar. Dans les valeurs que vous associez à Asmae, nous retrouvons celles portées par sœur Emmanuelle de son vivant : la solidarité, l'engagement, la confiance et le respect.

Par ailleurs, vous êtes des donateurs et donatrices très engagés et prêts à nous soutenir davantage. 36% d'entre vous ont exprimé le souhait d'augmenter leurs dons et nous avons reçu près de 50 propositions de collectes solidaires pour nous aider à lever des fonds localement.

La plupart d'entre vous estime recevoir suffisamment de messages. Vous pouvez nous joindre pour ajuster la fréquence de nos messages en contactant notre service donateurs à l'adresse mail service.donateurs@asmae.fr ou par téléphone au 01.70.32.02.63.

Enfin, vous nous avez envoyé de nombreux messages d'encouragement et de félicitation pour nos actions. Nous vous remercions sincèrement. Vos témoignages amicaux nous encouragent plus que jamais à mettre toute notre énergie au service des enfants.

Asmae Association
Sœur Emmanuelle

Asmae est une association Loi 1901.
Reconnue d'utilité publique et habilitée à recevoir les legs, dons et donations.

DON en CONFIANCE comitecharte.org

asmae.fr

Immeuble Le Méliès - 259-261, rue de Paris
93100 Montreuil - Tél.: +33 (0)1 70 32 02 50
Email : infos@asmae.fr